



Sylvaine Héлары

© MAXIM FRANÇOIS

## D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

### Ouverture éclectique

(11 NOVEMBRE 2023)

**La soirée d'ouverture de la 37<sup>e</sup> édition du festival de jazz de Nevers brillait par son éclectisme, avec trois propositions aux esthétiques différentes.**

PAR ALICE LECLERCQ

**A**rnaud Dolmen ouvrait le festival avec son quartet *Adjusting*, du nom de son deuxième album sorti en 2022. L'entente télépathique, la connivence continuellement maintenue entre le batteur et son pianiste Leonardo Montana, ne cessent de nous éblouir, que ce soit dans leur duo LeNoDuo ou ici en quartet, avec Samuel F'Hima à la contrebasse et Francesco Geminiani au sax tenor, tout autant investis sur scène. Nourri des rythmes du gwoka comme de la tradition du drumming afro-américain, Arnaud Dolmen construit son set en variant les ambiances et le conclut dans la fièvre spirituelle de *The Gap*. Le festival accueillait ensuite le premier projet en grande formation de la flûtiste **Sylvaine Héлары**, « *le projet le plus passionnant de cette édition* » selon les mots du directeur Roger Fontanel. Pensé comme une longue suite, le programme *Rare Birds* captive par les grands écarts esthétiques qu'il propose, entre instrumentation baroque, opéra pop, musique cinématique, ambiances électroniques. Parmi les neuf musiciennes et musiciens de **L'Orchestre Incandescent**, Maëlle Desbrosses alterne violon alto et viole d'amour, Chloé Lucas joue violone et ténor de viole. Sylvaine mêle sa voix à celle de la chanteuse Lynn Casiers et à celle du guitariste Guillaume Magne. Un enregistrement est prévu au printemps 2024 en vue d'un disque à paraître fin 2024. Cette première soirée se concluait avec la tête d'affiche **Bill Frisell**. Le légendaire guitariste américain de 72 ans tournait avec le trio de son album *Valentine* sorti en 2020, Thomas Morgan à la contrebasse et Rudy Royston à la batterie. Collé serré pour former un noyau au centre de la scène, le trio livre une leçon de syncrétisme musical, une heure et demie de récital qui nous ouvre de grands espaces imaginaires.

© WALL\*ICH

Andreas Schaerer

